

Un jour, qui réside présentement à Washington, n'a pas les mêmes « racines ». Avez-vous compris ?

Un autre jour, le président de la République nous annonce un débat sur l'islam, dont on comprend immédiatement qu'il n'est pas dénué d'arrière pensées.

Suite à toutes ces déclarations, je demande, pour ma part, que l'on cesse d'instrumentaliser les religions à des fins politiciennes ou électorales.

Ce n'est pas le rôle, ni la fonction, ni la mission du président de la République. Il a d'ailleurs, me semble-t-il, assez à faire avec la situation nationale et internationale.

Il revient, à mon sens, aux élus et aux pouvoirs publics, au plan national et au plan local, de faire en sorte que les Français vivent ensemble dans le respect mutuel quelles que soient leurs religions et leurs convictions, en évitant toute récupération et toute instrumentalisation.

Cela s'appelle la laïcité et aussi la fraternité. Deux mots fondamentaux dans notre République.

Jean-Pierre Sueur